mentations. Il en est de même dans les phturages, où les vaches traversent des ieures, dont l'eau stagnante est un boulllon des plus favorables au développe ment des microbes. La quantité réelie d'impuretés de toute sorte, provenant de cette source d'infection, sante aux du lait dans nos fabriques et jette un

nimal qui se trouvent au-dessus du seau imicrobienne du fait. Quand on dispendant la traite.

"Vacher."-S'll est important d'empêcher les saletés et poussières qui peuoe tomber dans le lait, la même raison sont attachées. L'image que voici (Ta- vaisseaux ;- (explications.) s'impose de veiller à ce que la personne | bleau No 10) représente une plaque de your de quiconque assiste à la réception du vacher, on de celui qui trait les va- gélatine, exposée dans une étable su jet en ayant soin de leur humecter lessches, ne devienne pas une source d'incoup d'oell nu fond des canistres on sur fection. Avant de commencer à traire, foin sec ; elle montre que 160000 germes le couloir du bassin de réception. Co il faut donc se laver solgneusement les couldr arrête les grosses saleits... qui mains au savon et à l'eau chaude. L'im- face que représente un seau ordinaire ont sójournó de 12 à 15 heures dans le portance de la propreté des mains a 6t6 de traite. Ceel démontre blen le danger lait; mais les microbes, rien ne les ar-i démontrée par Frendenreich, appliquant, qu'il y a à faire la traite, comme on le rête ; les flitres eux-mêmes n'y suffisent un procédé de Guillebeau ; grâce à cette fuit souvent, aussitôt après avoir donné propreté de la personne qui trait les pas, à plus forte raison les couloirs, précaution élémentaire, il a pu réduire le repas aux vaches. Car toutes les bac-, vaches, en ce qui regarde les mains et

stribue un bétail du foin sec, de la paille lante on la vapeur, appliquées pendant ou de gros fourrages sees, l'air de l'é-l'assez longtemps dans le rineage, et en table est bleu plus chargé de particules utilisant les propriétés germicides de la vent se détacher du corps de la vache de poussière, auxquelles des bactécies fumière soluire dans l'égouttage des moment du renas du bétuil, nourri au tombalent alors par minute sur la sur-

20 En employant l'eau vraiment boult-

30 En tenant les vaches proprement rement le pis et le fianc avant de commencer la traite, de manière à ce que les poussières qui y sont collées n'en solent pas délogées par les secousses imprimées au pls durant la traite;

40 En exigeant les plus grands soins de propreté de la personne qui trait les





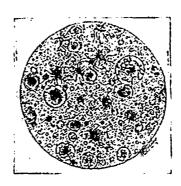


Tableau No 8.

Tableau No 9.

Tableau No 10.

Illustrant la troisième des expériences faites par le Professeur Russell, pour démontrer l'avantage de cette pratique, st recommandée de nos jours, d'humeeter le flanc et le pis de vaches avant la traite pour empêcher les poussières de tomber dans le seau.

Nombre de microbes tembés per minu-dans un seau de 10 pouces :

E.	6/11	16400	2600	85 %,
ĸ.	10/11	4010	1860	85 % 54 %
В.	÷	1700	560	66 P1
E.	3/3	2700	330	88 %
P	23/9	3260	115	96 6

La 4ème expérience (du 3 mars) est illustrée par le tableau & Dans les deux cas, la précaution assura une dimi-

Voici une première image (l'ableau No7) tà 200 par ce, le nombre des bactéries qui flottent alors dans l'air s'a les vétements; trouvées dans un lait truit en vase sierilisé. Mais avant de se laver les mains. le vacher doit veiller à ce que ses vêtements solent totalement débarrassés des pallies et poussières, qu'il n'est pas rare de trouver sur des personnes, propres 'ailleurs, quand elles viennent de solguer le bétail. C'est pourquol, dans ceraines bonnes étables de laitiers, on fait revêtir aux vachers pour la traite une blouse de tolle toujours propre, que l'on conserve à cet effet.

Mals comment, me direz-rous, comptet-on les microbes ; il y a plusieurs manières de le faire : le tableau No 9 illustre la sulvante et représente une plaque de gentine, étendue au fond d'une as bleau 11), qui rous sidera à comprendre heures de plus dans un cas que dans nution dans le nombre des microbes : siette converte et stérilisée ; exposée 30

battent avec la poussière et ne peuvent 50 Enfin, en syant soin de ne donner pas faire autrement que de tomber dans aux animaux, avant la traite, ni repas le lait. C'est ainsi que le baellle du foin ni littère de fourrage sec, et en laissant et d'autres formes analogues infectent le moins de temps possible le lait exle lait, ce qui explique pourquoi le com- posé aux poussières de l'étable. Voiel

merce s'objecte tant à la fabrication, une dernière image (Pableau 12) qui du fromage de foin ou d'étable, au prin-résume une expérience dans laquelle temps et à l'automne. d'une part, on avait pris toutes les pré-Mais il serait aisé de remédier à cet cautions énumérées ci-dessus, et, de inconvénient, en faisant la traite avant 'autre, on n'en avait pris aucune. La e donner le repas de fourrage sec, ou différence est de 98 p. c. dans le nombre en attendant quelques minutes après le des microbes. Le lait recuellii avec prérepas pour commencer la traite, afin de caution n'en comptait que 120 par cc., donner aux poussières et aux bactéries tandis que le lait du troupeau, mélangé dont elles sont chargées le temps de se et recueilli saus précaution, en centerasseoir. Voici encore une image (Ta- pait 7680. Le lait s'est conservé 24 le bienfait de cette précaution toute 616- l'autre. Cela n'en vant-il pas la peine.





Tableau No 11.

de 66 p. c. dans le 1er et de 88 p. c. isccondes à l'air sous le fianc d'une vache dans le 20me. Cela en vant la peine. Brosser, earder les vaches est une bonne chose, mais ce n'est pas eutfisant, car si la surface du fianc et du pls reste sôche, chaque secousse durant la traite fera tomber dans le seau des particules qui se détacheront de la pean; quand la peau a préalablement été brossée, pas n'est besoin d'un grand lavage: il suffit d'humocter lécèrement le pis et le flanc de la vache pour emp8cher les poussières de tomber durant la traite, car il est reconnu que des mouvements même violents ne penvent déloger les bactéries des surfaces laimides. C'est pour atteindre ce but ments ont une influence marquée sur le qu'on recommande d'humecter à foul

traite, elle a reçu un grand nombre de germes, qui ont forma chacun une colonie. Onze d'entre elles ont été décrites par Bolley. Sachant comblea de germes sont tombés en une demi minute sur cette plaque, dont la surface est connue, il est aisé de calculer combleu il en scrult tombé dans un seau de 10 pouces de diamètre durant une traite de 0 minutes.

"Air de l'étable."-Il est difficile de distinguer l'influence de ce facteur de celle des autres sources d'infection, cependant, il n'y a aucua doute que, donnes à l'heure de la traite, certains allombre de bactéries que renferme l'air la surface des parties du corps de l'a- de l'étable et par suite sur la richesse





Tableau No 12.

mentaire. L'une des plaques a 6t6 ex-posée au moment du repas et l'autre 5 inutes après. Dans le 1er cas (plaque l'indi matin, par exemple, aurait pu être de gauche) on a recuelli 375 colonies, et dans le second (plaque de droite) 104 colonies sculement. On volt ainsi un exemple de plus de la différence que peut faire un peu plus ou moins de précautions.

"Précautions préalables."-Nous allons indiquer maintenant quelques precautions à prendre pour prévenir l'infection, provenant de chaenne des 5 causes que nous venons d'énumérer ; on réduirn considérablement le nombre des bactéries d'un lalt :

lo En rejetant les premiers jets de chaque trayon, pour prévenir l'infection du premier lait :

accepté, al l'on avait voulu se donner un peu plus de trouble que l'on ne s'en donne généralement?

"Précautions subséquentes."-Disons un mot maintenant des précautions depuls longtemps recommandées par la Société d'Industrie Luitière, dans ses Consells aux patrons sur les soins du laft" (Bulletin No 8 illustrs, distribué gratis par la Société à tous ses membres). Ces précautions se résument en rols mots : conler. nerer. refroidir. "Triple opération" qui pent se faire anjourd'hui d'un seul coup, grace aux apparells perfectionnée que nons possédons maintenant. Il existe un grand